

La France, toujours ardente et énergique dans ses luttes, obtint promptement, dans le nouveau duel qu'elle engagea con-

pare leurs valeurs. On comprend, en effet, que la diminution progressive des prix, résultat de l'introduction des procédés mécaniques dans la production, dissimule considérablement la progression des exportations, c'est-à-dire le développement réel du commerce anglais.

Le tableau qui précède donne aussi la preuve que depuis 1815 le progrès du commerce extérieur de l'Angleterre a rencontré des obstacles qui ont comprimé son élan et diminué ses succès.

Le chiffre des exportations anglaises de 1828 offre, en effet, à peu près les mêmes quotités de valeur que celui des exportations de 1815. Il faut cependant ici avouer que si, comme de raison, l'on tient compte de la diminution incessante du prix des choses, on trouve encore le commerce extérieur de l'Angleterre en progrès, vérité d'ailleurs simultanément applicable aux autres nations.

Il n'est pas sans intérêt de comparer avec le tableau récapitulatif du commerce extérieur de l'Angleterre celui du commerce extérieur spécial de la France.

TABLEAU DES EXPORTATIONS FRANÇAISES A DIVERSES ÉPOQUES.

ANNÉES.	VALEUR EN FRANCS.
1787	440,124,200 »
1789	440,975,000 »
1797	211,424,000 »
1800	271,573,604 »
1805	375,465,904 »
1808	531,550,852 »
1810	565,647,200 »
1815	422,447,776 »
1820	545,112,774 »
1825	545,881,469 »
1830	452,901,541 »
1834	509,992,577 »
1835	577,415,633 »
1836	628,957,480 »
1838	639,000,000 »

La comparaison relative de ces chiffres prouve que : de 1787 à 1789, le chiffre des exportations françaises est resté stationnaire.

De 1797 à 1800, ce chiffre fut de 45 pour cent moindre que celui de 1787.